
SYNTHÈSE DES SESSIONS FÉMINISTES DES MEMBRES DU COLLECTIF QUÉBÉCOIS DE CONSCIENTISATION (CQC)

Saviez-vous qu'un comité «féministe-conscientisant» a déjà existé au CQC ? Effectivement, Gisèle Ampleman, Linda Denis, Claudette Champagne, Céline Dubé et Sylvie Jochems se sont rencontrées à quelques reprises en 1996 avec l'intention de réaliser un compte-rendu critique des sessions féministes qui se sont produites au Collectif Québécois de Conscientisation.

En fait, dans les années 1990, nous nous rendions bien compte que la vitalité féministe des membres du CQC était peu connue du large public. Même que plusieurs enseignantes et leaders intellectuelles féministes n'avaient pas eu vent de plusieurs initiatives d'éducation populaire et de politisation que des femmes menaient depuis quelques années déjà au Québec. Évidemment, le mouvement des femmes se devait et doit encore écrire et diffuser davantage ses efforts de systématisation et d'analyse de leurs pratiques.

D'ailleurs, le comité «féministe-conscientisant» au CQC a cessé ses rencontres sans que ses membres soient inactives pour autant dans d'autres milieux. Cependant, différents textes ont malgré tout été co-produits et diffusés sur le site web de Relais-Femmes : <http://www.relais-femmes.qc.ca/?q=themes/feminisme-et-conscientisation>.

En somme, ce document n'est pas une analyse critique de ce type de formation de politisation féministe. Mais nous pensons que cette synthèse pourra, du moins, contribuer à enrichir la mémoire collective du mouvement des femmes du Québec et inspirer des réflexions critiques et collectives *a posteriori*.

Recherche documentaire et rédaction : Sylvie Jochems (2002)

Transcription, mise en page et révision : Emily Brunton et Elisabeth Côté (2008)

Recherche archivistique au CQC : Renée Dubeau (2000)

TABLE DES MATIÈRES

SESSION DE FORMATION SUR LE FÉMINISME AU QUÉBEC

Date : 27 et 28 mars 1981 dates reportées et annulées. Cette session n'a pas eu lieu.

Page 3

SESSION « OPPRESSION SPÉCIFIQUE DES FEMMES : une lutte et des luttes »

Date : 6 mai 1983, à Québec, ROCQ

Page 6

SESSION « ÉGALITÉ HOMMES-FEMMES : EMPLOI ET ACTIONS POLITIQUES »

Date : 27 novembre 1983, Mouvement socialiste du Québec

Page 8

SESSION « OPPRESSION SPÉCIFIQUE DES FEMMES »

Date : 9 et 10 novembre 1984, CQC, Basse-Ville de Québec 29 et 30 mars 1985, Québec

Page 11

SESSION « FEMMES : VICTIMISATION/DÉVICTIMISATION COLLECTIVE »

Date : 14 au 16 mai 1993, Maison Notre-Dame de l'Accueil (571, rue des Érables), Neuville

Page 13

Coordonnées de la session de formation

SESSION DE FORMATION SUR LE FÉMINISME AU QUÉBEC

Date : 27 et 28 mars 1981 dates reportées et annulées. Cette session n'a pas eu lieu.

OBJECTIFS VISÉS

- « Devant l'ampleur et la montée du mouvement féministe au Québec et dans le monde, nous croyons nécessaire de nous interroger sur la question suivante : *Comment se situe-t-on dans les luttes contre l'oppression spécifique faite aux femmes, en tant qu'organisatrice (eur) communautaire et membre du ROCQ visant les changements au niveau des rapports sociaux d'exploitations et de dominations ?*

(...)

- « Nous voulons que cette session soit à la fois informative et formative dans le sens qu'elle suscitera une réflexion qui, nous espérons, amènera des changements au niveau de notre pratique. En d'autres termes, *cette session devrait fournir des éléments d'information, de réflexion et d'action.* »

PERSONNES REJOINTES

- L'Assemblée générale du Regroupement des Organismes Communautaires du Québec (ROCQ) du 23 février 1980 a mis sur pied un comité pour préparer une session de formation sur le féminisme au Québec.
- Comité initial sur la condition féminine du ROCQ : Michelle Arcand, Jocelyne Barnabé, Carole Roberge, Maryse Martin, Marc Rolland et Gisèle Legault (absente).
- Comité organisateur : Michelle Arcand, Jocelyne Barnabé et Carole Roberge. « Vingt membres environ ont répondu à ce sondage (18 femmes et 2 hommes) manifestant leur intérêt à cette session. On évaluait à une trentaine, en comptant les membres organisatrices, les personnes intéressées à participer. »

CONTENU ET DÉROULEMENT DE LA FORMATION

Déroulement : 1 journée et demie

1. Informations sur les différents courants féministes au Québec.

-
2. Présentation d'une grille d'analyse de notre pratique par rapport à l'exploitation-domination des femmes.
 3. Études des thèmes tels que : logement-femmes, assistés-sociaux femmes, etc.

Extrait d'une réunion tenue le 26 mai 1980 :

« Articulation de la session. À la lumière de l'expérience pratique, discuter en ateliers des questions soulevées par rapport aux aspects théoriques du marxisme orthodoxe et du féminisme marxisme. Premièrement, perspectives théoriques. Deuxièmement, expériences des luttes (pratiques). Troisièmement, le comment on le vit dans le quotidien comme individu, comme intervenant(e). »

OUTILS PÉDAGOGIQUES

- Un questionnaire qui permet « de préparer cette session pour répondre à vos attentes ».
- Le comité lui-même a procédé à une rencontre sur des lectures féministes afin de se donner de la formation et de l'information à partir des questions suivantes : quel est le portrait des luttes des femmes au Québec (Québec et Montréal, surtout) ; où en est rendue la réflexion ? ; les différents courants idéologiques ; les groupes féministes (féministes radicales, féministes réformistes) ; avec quels groupes les membres du ROCQ sont-ils (elles) impliqués (es) ; que dit la gauche sur la lutte des femmes (marxistes orthodoxes et féministes marxistes) ; historique des luttes féministes (universel puis québécois).
- Bibliographie annotée par Gisèle Legault (à la fin des fiches, en annexe)
- SERDONG, Francine (1981). Grille d'analyse des différents courants explicatifs de la condition des femmes, travail sur la condition féminine présenté par Christine Corbeil pour le cours TRS1300 à l'UQAM.

POINTS D'ÉVALUATION

Compte-rendu du comité d'organisation de la session de formation sur la condition féminine du ROCQ

- Formé à l'AG du printemps 1980, notre comité est constitué au départ des sept membres suivantes : Michelle Arcand, Carole Roberge, Margot Désilet, Maryse Martin, Marie-Claude Michaud, Marc Roland et Jocelyne Barnabé.
- À l'automne 1980, Maryse et Marie-Claude nous quittaient l'une et l'autre pour une expérience de travail à l'extérieur de la région. Par ailleurs, Gisèle Legault allait se joindre à nous.

-
- Nos principales réalisations dans cette phase de préparation ont été :
 1. de poser le problème de la condition des femmes par rapport à la réalité de l'organisation communautaire.
 2. de préciser nos positions face à ce problème en cheminant ensemble dans la littérature féministe et en partageant nos expériences de vie et de travail.
 3. d'annoncer la session et de vérifier l'intérêt des membres à ce sujet en faisant circuler un sondage au sein du ROCQ. Vingt membres environ ont répondu à ce sondage (18 femmes et 2 hommes) manifestant leur intérêt à cette session. On évaluait à une trentaine, en comptant les membres organisatrices, les personnes intéressées à participer.

 - À l'automne 1981, nous en étions rendues à penser à la méthode pédagogique. Depuis ce moment, le travail n'a pas avancé. Comme nous l'avons déjà expliqué, la raison principale de cet arrêt que l'on croyait alors momentané, est liée aux problèmes que vivaient certaines d'entre nous à ce moment.

 - Un autre élément a aussi contribué à nous démobiliser ; nous nous permettons de le mentionner. Au cours de notre travail de préparation, malgré le fait que nous ayons eu une réponse satisfaisante de la partie femme de la base du ROCQ, nous avons constamment ressenti des tensions sinon de la désapprobation face au choix de ce thème par rapport à l'orientation fondamentale du ROCQ qui se définit en terme de lutte de classes.

 - Le comité que nous formons se dissout. Cependant, si un autre comité naissait pour reprendre ce thème, il nous ferait plaisir de partager avec ses membres notre démarche et notre réflexion en plus de leur passer le dossier. Certaines d'entre nous se joindraient possiblement à elles.

Jocelyne Barnabé, pour le comité condition féminine

Coordonnées de la session de formation

SESSION « OPPRESSION SPÉCIFIQUE DES FEMMES : une lutte et des luttes »

Date : 6 mai 1983, à Québec, ROCQ

OBJECTIFS VISÉS

- « Nous sollicitons la participation solidaire des membres du ROCQ à un atelier où nous regardons ensemble la problématique d'un groupe spécifique de femmes avec l'objectif *de faire le débat et de trouver des solutions* »

PERSONNES REJOINTES

- Comité organisateur : Jocelyne Barnabé, Maryse Martin, Odette ? et Pierrette ?

CONTENU ET DÉROULEMENT DE LA FORMATION

- Comment rejoindre les femmes des milieux populaires dans nos groupes de femmes et comment les équiper pour qu'elles prennent leur place dans le groupe ?
- Comment les groupes de femmes peuvent-ils survivre financièrement sans tomber dans les pièges des subventions ?
- Comment combiner socialisme et féminisme ?
- Où se place la reconquête de soi dans la lutte des femmes ? Changement individuel vs changement social ?
- L'exclusion des hommes est-elle nécessaire dans la lutte des femmes pour s'approprier du pouvoir ?
- Atelier sur la condition masculine

OUTILS PÉDAGOGIQUES

- SERDONG, Francine (1982). « Processus de résolution de problème orienté vers la conscientisation et la coopération », texte remis dans le cadre du cours TXM 2051A Processus de résolution de problèmes, Université de Montréal.

-
- SERDONG, Francine (1981). Grille d'analyse des différents courants explicatifs de la condition des femmes, travail sur la condition féminine présenté par Christine Corbeil pour le cours TRS1300 à l'UQAM.

POINTS D'ÉVALUATION

Critique du coco face à l'ébauche de la session

- En quoi cette session sera différente des 8 mars que l'on connaît ? (confrontation)
- Est-ce que cela veut dire que le ROCQ cautionne les groupes que l'on invite ?
- En quoi la démarche sera conscientisante ? (sortir les préjugés, prise de parole sur son oppression devant les autres)
- Développer des outils pour susciter la participation.
- La démarche est intellectuelle ; trop de stock.
- Ne pas reproduire le 8 mars.
- Ouvrir le questionnaire (vos attentes, vos commentaires, vos suggestions).
- Utiliser des femmes du ROCQ (Louise Desmarais Boulay, Johanne Leclerc, Francine Serdong).
- Éclaircir les objectifs.
- Voir Robert Renaud pour un atelier d'hommes. Ressource vidéo « Si on allait jusqu'à dire... » sur la condition masculine, le rôle des hommes, retour dans leur enfance, 3 gars qui parlent de changement au niveau de leur couple, suscite des discussions.

Coordonnées de la session de formation

SESSION « ÉGALITÉ HOMME-FEMMES : EMPLOI ET ACTIONS POLITIQUES

Date : 27 novembre 1983, Mouvement socialiste du Québec

OBJECTIFS VISÉS

- Aucun objectif précisé

PERSONNES REJOINTES

- Comité organisateur : Jody Freeman et Michèle Berthelot, vice-présidente à la condition des femmes du Comité régional de Montréal au Mouvement socialiste.

CONTENU ET DÉROULEMENT DE LA FORMATION

Déroulement : Débat-brunch

- Points abordés dans la présentation de Jody Freeman
 1. Contexte : « Devant le régime amaigrissant du gouvernement péquiste à l'égard des femmes, on a le goût de s'alimenter davantage (...) de répondre en quelque sorte à notre appétit de rompre, matériellement et intellectuellement, avec notre état de marginalisation, d'oppression, d'exploitation. De devenir sujets de nos vies et de notre histoire ici au Québec. Et notre soif de se donner une société égalitaire, sans pauvreté, libre de rapports de domination, est loin d'être satisfaite. »
 - Statistiques sur le Québec de 1983 ;
 - Les solutions avancées par le gouvernement péquiste ;
 - L'encouragement de l'entrepreneurship au féminin ;
 - Le maintien ou le retour aux études ;
 - Le travail communautaire ;
 - La recherche et l'innovation ;
 - La main-d'œuvre ;
 - La relance d'un capitalisme en crise ; la place des femmes

-
- Points abordés dans la présentation de Michèle Berthelot

1. Contexte : « Une fois soulevé l'ensemble de ces mesures d'égalité en emploi, qui reste encore à débattre, on peut se demander comment en-dehors des luttes nécessairement défensives sur le plan du travail et des droits sociaux, on peut faire avancer l'idée et la réalité d'une autre société, égalitaire entre les êtres humains, les hommes et les femmes. Une société où, entre autres, le pouvoir de reproduction des femmes ne se transformerait pas en contraintes, en prédisposition au travail domestique gratuit et au bénévolat. Voilà lancée, comme ça mine de rien, la grande question de l'organisation politique ! »

- Le vide à gauche et la démobilisation.
- Une tentative de restructuration du militantisme tant féministe, syndical, populaire que politique.
- Éléments de ces ruptures/restructurations : le champ politique s'est élargi ? ; la pratique militante s'est démocratisée ? ; l'action militante s'est décloisonnée ?

OUTILS PÉDAGOGIQUES

- Texte de cinq pages : « Féminisme et socialisme : une alliance à inventer ? », texte annoté par l'Assemblée générale des femmes de Québec, le 30 mai 1984 comme document de travail en vue du congrès du Mouvement socialiste. Il est présenté pour débat dans les réunions et retour lors du prochain Conseil National.

POINTS DÉVALUATIONS

- *Rien n'est précisé*

QUELQUES COMMENTAIRES ET PERSPECTIVES D'AVENIR

- Sur la question de l'égalité entre les hommes et les femmes, l'objectif du Mouvement socialiste (MS) n'est pas :
 - De construire un courant féministe/socialiste dans le mouvement autonome des femmes
 - De prendre la direction des luttes et des organisations des mouvements de femmes
 - De mobiliser les femmes dans le seul but de s'assurer de leur participation à la lutte ouvrière
 - De créer un parti féministe sur la base première de la lutte au patriarcat
- Comme instrument politique, le MS se veut un mouvement de masse qui permettra une prise de conscience large de la situation d'oppression des femmes, de ses liens avec les autres formes d'oppression. Un pouvoir populaire et égalitaire ne peut émerger du travail d'une avant-garde qui impose ses points de vue. Sur la question de l'égalité entre les hommes et les femmes comme sur les trois autres axes (socialisme, indépendance et démocratie), le projet MS implique le rejet du dogmatisme et des rapports hiérarchiques et de domination.

La conscientisation seule n'entraîne pas les changements sociaux et politiques, le MS ne peut donc se limiter à n'être qu'un seul lieu d'échange et de réflexion. Instrument de lutte et d'intervention, il doit permettre aux femmes de faire des acquis immédiats

et de contribuer à l'avènement d'une société qui prend en compte leurs intérêts spécifiques.

(...)

Dès maintenant, le MS recourra à certains moyens pour assurer dans ses rangs une liaison concrète entre les luttes féministes et les luttes ouvrières populaires et pour faire avancer à l'extérieur sa conviction que la lutte contre l'oppression des femmes passe aussi par la lutte pour le socialisme et vice versa ;

- Lors de l'élaboration de tous les dossiers d'analyse, les militants et les militantes seront invités à dégager des situations particulières vécues par les femmes et à mettre en évidence la conjugaison des différents facteurs caractérisant leur oppression, qu'ils soient liés au système patriarcal ou au système capitaliste.
- L'élaboration des revendications politiques à portée immédiate et les propositions de solutions socialistes (à plus long terme) tiendront compte des résultats de l'analyse précédente en prévoyant des mesures spécifiques pour les femmes ;
- La confrontation de cette analyse, de ces revendications et de ces solutions se feront avec les groupes de femmes intéressés ;
- La diffusion plus large des positions du MS mettra en évidence cette liaison nécessaire entre féminisme et socialisme ;
- Les militantes et les militants seront invités à donner leur appui, à participer à des coalitions ou encore à organiser de telles coalitions sur des problèmes où les femmes sont confrontées à une double source d'exploitation, comme, par exemple actuellement, le travail à domicile, le travail à temps partiel, la pornographie ;
- le MS profitera des actions de type parlementaire pour faire connaître ses positions sur les causes de l'oppression des femmes ainsi que les revendications et les solutions qui s'y rattachent : pressions publiques, mémoires, participation sous une forme ou l'autre aux campagnes électorales ;
- les comités de femmes du mouvement feront les démarches nécessaires pour identifier les lieux d'interventions politiques les mieux appropriés pour faire porter l'action politique des femmes et organiseront des débats sur cette question. »

Coordonnées de la session de formation

SESSION « OPPRESSION SPÉCIFIQUE DES FEMMES »

Date : 9 et 10 novembre 1984, CQC, Basse-Ville de Québec
29 et 30 mars 1985, Québec

OBJECTIFS VISÉS

- Généraux : Faire le bilan de nos pratiques féministes sous l'angle de l'approche conscientisante ; faire le bilan de nos pratiques conscientisantes sous l'angle des intérêts collectifs des femmes (on entend par faire le bilan : à partir de notre vécu sur le plan de la vie privée, du vécu social des femmes et de nos expériences militantes).
 1. Se questionner sur nos outils, nos manières de fonctionner ;
 2. Identifier nos limites, nos forces, nos faiblesses ;
 3. Identifier nos besoins de formation.

Objectifs sous-jacents :

1. Partager nos outils ;
2. Vivre une solidarité ;
3. S'appporter du support.

PERSONNES REJOINTES

- Équipe de préparation : Carole Gauthier, Denise Genest, Diane Grimard et Sylvie Boutin.
- Une session ouverte aux femmes seulement, membre du Collectif québécois de conscientisation.
- Présences 9-10 novembre 1984 : Rollande Touchette, Noëlla Ouellette, Denise Imbeau, Sylvie Gagnon, Louise Leboeuf, Dominique Bilodeau, Lucille Robitaille, Suzanne Dumouchel, Pénélope Guay, Marie-France St-Pierre, Carole Gauthier, Diane Grimard, Sylvie Boutin, Denise Genest, Vicky Olivier (invitée), Maryse Larouche, Lorraine Gaudreau et Jocelyne Barnabé.
- Présence 29-30 mars 1985 : Sylvie Gagnon, Lucille Robitaille, Pénélope Guay, Marie-France St-Pierre, Carole Gauthier, Denise Genest, Lorraine Bérubé, Jocelyne Werin, Andrée Bérubé, Nicole Dubois, Colette Dulac et Violette Saindon.

DÉROULEMENT ET CONTENU DE LA FORMATION

- Attentes des participantes ; « Où on est rendu ; comment on travaille avec les femmes, pistes pour des enjeux, comment on se situe comme intervenantes féministes dans nos interventions ; aller plus loin, s'outiller pour lier intervention féministe et approche conscientisante ; l'oppression spécifique des femmes : la questionner ; espoir de concilier l'intervention féministe et la conscientisation ; voir dans nos pratiques, comment se concilient les deux approches ; tout à apprendre-partage-solidariser, c'est quoi les moyens pour mobiliser les femmes ?

OUTILS PÉDAGOGIQUES

- Chanson-thème des femmes québécoises « La révolution qui part de la cuisine » dont l'auteure est Rollande Touchette-Carreau
- GINGRAS, Pauline (août 1984). Une pratique féministe, extrait de l'exposé présenté au Congrès de l'Association Internationale des écoles de service social à Montréal, juillet 1984.
- Bande dessinée

POINTS D'ÉVALUATION

- Évaluation de la session réalisée en novembre 1984. Voir annexe (manquante)
- Évaluation de la session réalisée en mars 1985. Voir annexe (manquante)

Coordonnées de la session de formation

SESSION « FEMMES : VICTIMISATION/DÉVICTIMISATION COLLECTIVE »

Date : 14 au 16 mai 1993, Maison Notre-Dame de l'Accueil (571, rue des Érables), Neuville

OBJECTIFS VISÉS

- Prendre conscience de notre victimisation collective dans notre volonté de changement social ;
- Comprendre le processus de victimisation collective ;
- Analyser les effets de cette victimisation sur notre mouvement et nos actions ;
- Développer des stratégies de dévictimisation collective.

PERSONNES REJOINTES

- Cette session s'adresse à des femmes engagées dans des pratiques féministes ou qui poursuivent une réflexion inscrite dans des pratiques avec des femmes. Elle vise principalement des intervenantes d'organismes communautaires, des groupes de femmes, de CLSC et d'autres institutions.
- Membre du comité-organisateur : Denise Lemieux, Françoise Jutras, Nancy Guénette et Jocelyne Barnabé

DÉROULEMENT ET CONTENU DE LA FORMATION

- *Voir Annexe (manquante)*

OUTILS PÉDAGOGIQUES

- Texte distribué par voie postale avant la session de formation : « Les processus de victimisation et de dévictimisation », pp. 15 à 24
- LAFRANCE, Andrée (1987). « La victimisation », in Revue Avalanche, revue du regroupement des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants, 5 pages

-
- Texte d'accompagnement 2.3 « La dévictimisation : inspiré de La Riposte des femmes », 1984 :5
 - Texte d'accompagnement 2.8 « L'insécurité financière et la dévictimisation »

POINTS D'ÉVALUATION

- *Rien n'est spécifié sous ce point*

LISTE DES RÉFÉRENCES CITÉES

- i. Annexe : Bibliographie annotée par Gisèle Legault
- ii. SERDONG, Francine (1981). Grille d'analyse des différents courants explicatifs de la condition des femmes, travail sur la condition féminine présenté par Christine Corbeil pour le cours TRS1300 à l'UQAM.
- iii. Annexe : Grilles de préparation de la session de formation « l'oppression spécifique des femmes » novembre 1984 et mars 1985
- iv. Annexe : Chanson « La résolution qui part de la cuisine »
- v. Texte de Pauline Gingras de 1984 : « Une pratique féministe. »
- vi. Annexe : bande dessinée de la session de formation du 9-10 novembre 1984
- vii. Annexe : Notes d'évaluation de la session de formation « Oppression spécifique des femmes » novembre 1984
- viii. Annexe : Notes d'évaluation de la session de formation « Oppression spécifique des femmes » mars 1985
- ix. Grille de préparation de la session « victimisation/dévictimisation collective », 1993.
- x. Texte distribué par voie postale avant la session de formation : « Les processus de victimisation et de dévictimisation », pp. 15 à 24
- xi. LAFRANCE, Andrée (1987). « La victimisation », in Revue Avalanche, revue du regroupement des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants, 5 pages
- xii. Texte d'accompagnement 2.3 à la session de 1993 « La dévictimisation : inspiré de La Riposte des femmes », 1984 :5
- xiii. Texte d'accompagnement 2.8 à la session de 1993 « L'insécurité financière et la dévictimisation »